

MERCREDI
5
NOVEMBRE
1919

L'homme n'est point
fait pour méditer, mais
pour agir.
Jean-Jacques ROUSSEAU.

En page 2 :

LE DISCOURS-PROGRAMME
DE M. G. CLEMENCEAU
A STRASBOURG

LA GRÈVE DES GRANDS MAGASINS S'EST ÉTENDUE AU COURS DE LA JOURNÉE D'HIER



LA PARTIE DES GRÉVISTES, RUE GRANGE-AUX-BELLES



DES AGENTS FONT «CIRCULER», B^d HAUSSMANN

UN MANIFESTANT EST « CONDUIT » AU POSTE PAR LA POLICE



ON RÉCLAME LA FERMETURE DU BON MARCHÉ



DES GLACES BRISEES AU BON MARCHÉ

La grève des employés des grands magasins a pris, hier, une ampleur nouvelle. Après la réunion tenue en plein air, dans la matinée, car la grande salle de la Maison des Syndicats ne pouvait contenir tous les assistants, la grève des Galeries Lafayette a été décidée. C'est le personnel du Bon Marché qui est

venu réclamer la fermeture des Galeries, pendant que les employés de cet établissement manifestaient rue de Sévres. Les grévistes ont obtenu l'abaissement des rideaux de fer, mais non sans quelques bousculades, où la police fit preuve d'une poigne souvent un peu rude pour dégager les abords des magasins.

LE GÉNÉRAL FOURNIER DEVANT LE 2^e CONSEIL DE GUERRE



LE GÉNÉRAL DEMANGE, COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT, DEBOUT A DROITE, DEMANDE LE RENVOI DE L'AFFAIRE. A GAUCHE, VU DE DOS, LE GÉNÉRAL FOURNIER
Le 2^e conseil de guerre s'est réuni, hier, à 13 heures, pour examiner le cas du général Fournier, accusé de la reddition de la place de Maubeuge et de capitulation devant l'ennemi, crime pouvant entraîner la dégradation et la mort. Le conseil, composé de sept généraux, devait être présidé par un maréchal.

Celui-ci, empêché, a été remplacé par le général Maistre. Voici : 1^o le général Fournier et 2^o son avocat, M^{re} Henri-Robert; 3^o le capitaine greffier et les généraux : 4^o Ragueneau; 5^o Naulin; 6^o Falque; 7^o Maistre, président; 8^o Maziller; 9^o Lebocq; 10^o de Forqueray; 11^o Demange, commissaire du gouvernement.

LE DISCOURS-PROGRAMME DE STRASBOURG C'EST DE LA CAPITALE DE L'ALSACE QUE M. GEORGES CLEMENCEAU, HIER, S'EST ADRESSÉ A TOUTE LA FRANCE

VENANT DE CHEZ VOUS, A-T-IL DIT,
MA VOIX SERA MIEUX ENTENDUE

Le chef du gouvernement a parlé notamment :
DU TRAITÉ DE PAIX; DE L'EFFORT A ACCOMPLIR;
DE LA RÉFORME ÉLECTORALE; DES LIBERTÉS PRO-
VINCIALES; DE L'ÉGALISATION SOCIALE; DU MOUVE-
MENT BOLCHEVISTE; DES FINANCES, DES TRAVAUX.

« Disons moins et travaillons plus ! »
a conclu le président du Conseil.



LA « MAISON DES CHANTEURS » OU M. CLEMENCEAU A PARLÉ
STRASBOURG, 4 novembre. — M. Clemenceau, président du Conseil, accompagné par MM. Nouriss, Lebrun, Claville, Colliard et Ignace, ainsi que par M. Autrand, préfet de la Seine, le général Mordacq, les commandants Manassé et Pontana, est arrivé ici ce matin, à 9 heures.

Il a été reçu sur le quai de la gare par M. Mitterand, haut commissaire de la République; M. Boirac, maire de Strasbourg; et le général Humbert, auxquels étaient jointes de nombreuses notabilités alsaciennes.

Plusieurs milliers de personnes, massées aux abords de la gare, ont salué par des acclamations le président du Conseil. Des fleurs lui ont été offertes par de jeunes Alsaciennes en costume national qui lui ont fait une gracieuse escorte.

Avant de monter en voiture avec M. Mitterand, le président du Conseil a passé devant le détachement des troupes qui lui présentaient les armes.

Toutes les maisons sont ornées de drapeaux tricolores.

Le président du Conseil a visité dans la matinée, après un court arrêt au commissariat général, la cathédrale, où l'évêque, prévenu, est venu le saluer, accompagné de son vicaire général.

M. Clemenceau a ensuite poursuivi, dans le vieux Strasbourg, le quartier de la « Petite France », et, après avoir visité le Musée Alsacien, il est rentré au commissariat général.

Après un déjeuner intime au commissariat général, auquel participaient Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, le président du conseil, le général Mordacq, le préfet de la Seine, M. Clemenceau est allé à la messe à 10 heures, où il a prononcé son grand discours-programme.

LE DISCOURS DE M. CLEMENCEAU

Réuni dans ses coniques, le peuple français va parler.

Ainsi débute l'allocution du président du Conseil, en entrant tout de suite dans le vif du sujet. Et il déclare non moins brutalement à ses auditeurs que ce n'est pas un canard qui se présente devant eux, mais « le chef du gouvernement qui a eu pour tâche de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire et de conclure la paix ». « C'est, ajoute-t-il, le destin des survivants des signataires de la proclamation de Bordeaux. »

L'Als. ce Lo. raine et la France se sont retrouvées

M. Clemenceau rappelle, en traits saisissants et brefs, l'histoire des « deux dernières années » d'abord « le délire de domination messianique » du peuple allemand et de son malin, le maître prussien, chargé de crimes sans nom; puis l'œuvre de libération enfin accomplie.

— L'Alsace-Lorraine et la France se sont retrouvées.

« Avec le droit reconquis de gérer ses propres affaires, l'Alsace reprend le cours de sa collaboration historique, si précieuse pour nous par les qualités éminentes qui lui sont universellement reconnues. »

Mais nous ne sommes point sans fautes : « Quel plus pressant sujet de remarques pour cet Alsacien à la tête carrée, menager de ses paroles, mais critique attentif, dont le regard de bienveillante ironie s'enfonçait en vaine aux plus secrets replis de l'interlocuteur. »

Et voilà pourquoi M. Clemenceau a choisi Strasbourg pour soumettre au pays les pensées que l'heure lui suggère.

« Venant de chez vous, semble-t-il, ma voix sera mieux entendue. »

Celui du traité de paix.

Le traité de paix.

« Mais cet instrument diplomatique, sans équivalent dans l'histoire, a sur des articles prestement abstraits de l'en-

ANTIQUITÉS ACHATS VENTES
MERCIER 100, Fg-St-Antoine, PARIS
110, rue Nationale, LILLE

LA REDDITION DE MAUBEUGE

LE GENERAL FOURNIER A COMPARU HIER EN CONSEIL DE GUERRE

Le conseil de guerre spécial réuni pour juger le général Fournier, gouverneur de Maubeuge, a tenu sa première séance, hier après-midi, au Palais de justice, sous la présidence du général Baillie, ancien commandant du groupe des armées du Nord, recevant le général de France empêche, et assisté des généraux Mazurier, Falque, Leboucq, Maylin, Razouneau et de Forqueray. Le général Demange remplit les fonctions de ministère public. Le colonel Henri Robert est au banc de la défense, assisté du général Legrand, expert technique.

Le général Fournier a pris place dans un fauteuil placé à proximité de ses défenseurs. Il est en uniforme bleu horizon avec le baudrier; une seule décoration, la croix de commandeur de la Légion d'honneur.

La salle est presque exclusivement remplie d'officiers et de chefs d'armes d'armes.

Sur l'interpellation du président, l'accusé se lève, et d'une voix ferme et claire décline ses noms et qualités :

— Joseph-Claude-Anthelme Fournier, général de brigade au cadre de réserve.

C'est ensuite l'appel des témoins : le général Joffre, le général Paul, le général Mesmy et le général Winkermeyer ne répondent pas à l'appel de leur nom; ils sont d'ailleurs excusés. Les généraux Besson, Dessaux, Delacroix, Hély d'Orsel sont présents, ainsi que de nombreux officiers.

Lorsque les témoins eurent quitté la salle, le général Demange demanda le renvoi du procès à une date ultérieure, en raison de la connexité qui existe entre les faits reprochés au général Fournier et ceux qui font l'objet d'un ordre d'information visant ses collaborateurs : le général Ville, le colonel Charlier, les commandants Lenoir et Magnien, les capitaines Lenoir et Saulnier l'Anchard. Toutes ces affaires doivent être jointes.

Le bâtonnier Henri Robert, sans déposer de conclusions, fait observer au conseil que le général Fournier a hâte d'être jugé et que l'instruction, en ce qui le concerne, est complète.

Le général Fournier, sur une question du président, déclare à son tour :

— Je désire être jugé le plus tôt possible.

Le conseil se retire alors et rapporta un jugement unanime, ordonnant la jonction



Derrière lui, M. Henri Robert et le général Legrand, conseiller technique de la défense.

et renvoyant les débats après la clôture de la nouvelle instruction.

La nouvelle instruction

A l'issue de l'audience, le capitaine Mangin-Ducrocq, rapporteur du conseil de guerre, a fait subir à cinq des officiers visés par l'ordre d'information l'interrogatoire d'identité, et les a incriminés de capitulation avec l'ennemi et d'abandon de poste. Le colonel Charlier est actuellement en Roumanie.

LA PREMIÈRE GRANDE VENTE D'AUTOS AMÉRICAINES A PARIS

La première vente importante de voitures automobiles américaines par les Américains à la France a eu lieu hier après-midi, au Champ de Mars, par les soins du sous-secrétaire d'Etat à la Liquidation des stocks. Depuis une semaine, des voitures, toutes de tourisme, et de couleur café au lait ou vert foncé, familière aux Parisiens, étaient exposées dans un parc aménagé au Champ de Mars, en un alignement aussi impeccable que devant l'hôtel Grillon, quand la Conférence de la paix battait son plein.

On ne pouvait s'imaginer que jusqu'à mardi midi, aussi y eût-il lieu d'être surpris, beaucoup de monde et dans le parc et dans la salle d'adjudications. Un public disparate, automobile, élégant, désireux de se procurer une voiture américaine; ingénieurs, penseurs, brasseurs d'affaires, propriétaires de garage accompagnés de leur mécanicien de confiance, étaient alors les seuls, examinant la machine, inspectant le châssis, visitant la carrosserie; tout ce monde n'avait qu'un trait commun, la méfiance. J'en fis personnellement l'expérience.

Je m'arrêtai devant la voiture Cadillac 35 HP numérotée 57 et mise à prix 25.000 francs; c'est sur elle que je jetai mon dévolu. Je soulevai le capot du moteur, et j'examinai le bloc des cylindres, le carburateur et même les bougies avec une folle insistance que j'attribuai près de moi deux personnes pour qui je devais être une menace. Et ces paroles furent prononcées pour que je les entendisse : « Ne le fais



Le parc des voitures automobiles, à Saint-Ouen.

UNE IDÉE MALHEUREUSE

ON A DÉCORÉ DE MOTIFS LUMINEUX ÉTRANGES L'ÉGLISE DE LA TRINITÉ

Depuis quelques jours, sur de hautes échafaudages, à coups de pinceaux, des ouvriers ont décoré de motifs lumineux étranges la façade de l'église de la Trinité. Après avoir placé sur l'entablement, immédiatement au-dessus du grand portail, un christ de pierre d'une blancheur irrévérencieusement crasse, ils ont encadré de lettres gigantesques et sombres d'une croix qui coupe la rosace de ses bras, d'ailleurs mal équilibrés.

Voici l'ordre dans lequel furent effectués les travaux : vendredi, veille de la Toussaint, le christ, blanc et nu, mis en place. Le lendemain apparaissait la première phrase placée en arc de cercle au-dessus de la statue : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes. » Dimanche : repos.

Lundi, la croix était posée en plein centre de la rose, et s'encadrait de cette inscription en fer à cheval : « Par ce signe, nous vaincrons », tandis que, s'inscrivant, au-dessus et en ligne droite, l'inscription maximale que le fils de Marie a placée à la base même de tout l'édifice de la morale chrétienne : « Aimez-vous les uns les autres. » Enfin, hier, le chef-d'œuvre se parachève. A gauche de la statue, on pouvait lire sur trois lignes : « Je suis la Voie, la Vérité, la Vie », et, à droite : « Je suis la Résurrection et la Vie. »

Au-dessous, ces mots de douloureuse actualité : « Pensons à nos morts, martyrs de la Patrie. »

Nous sommes allés nous renseigner à la sacristie de l'église. Là, le prêtre que nous interrogeons veut bien nous répondre :

— Nous ne sommes pour rien, croyez-le bien, dans cette bizarre décoration. Ces travaux, qui font tant parler, ont été exécutés en dehors de nous. Notre église est un monument de l'Etat. Un particulier a obtenu l'autorisation nécessaire de l'archevêque puis de la préfecture de police. Nous ne pouvions, dès lors, nous opposer à la réalisation de son désir.

— Mais à quoi se désire-t-il ?

— Nous ne savons rien de précis. Il est permis de penser pourtant qu'il voulait réaliser son plan à l'occasion de la Toussaint. Les dix vitres de la ma-d'œuvre ont été retardées l'exécution tant et si bien qu'il devient aujourd'hui sans objet.

« Le plus gênant, c'est que les inscriptions lumineuses invitent les gens à venir prier, alors que l'église est fermée. Et



LES MOTIFS LUMINEUX DE LA TRINITÉ

On distingue sur notre photographie les inscriptions qui entourent la statue.

puis, nous sommes dans le voisinage de maïs-hall qui ont des enseignes flamboyantes, et, en outre, dans la période électorale. Enfin, nous n'y pouvons rien, bien que cela surprenne et choque, même, les passants et beaucoup de nos paroissiens. »

Mais l'auteur, qui était l'auteur ? Les ouvriers qui mettaient la dernière main à ce panneau sacré nous ont donné le nom d'un journal de la rue de la Paix.

Moi, nous a-t-il déclaré, je n'y suis absolument pour rien.

Alors, qui ? — R. V.

CATASTROPHE DE CHEMIN DE FER

L'EXPRESS PARIS-GENÈVE TAMPONNE ENTRE PONT-SUR-YONNE ET SENS LE RAPIDE DU SIMPLON

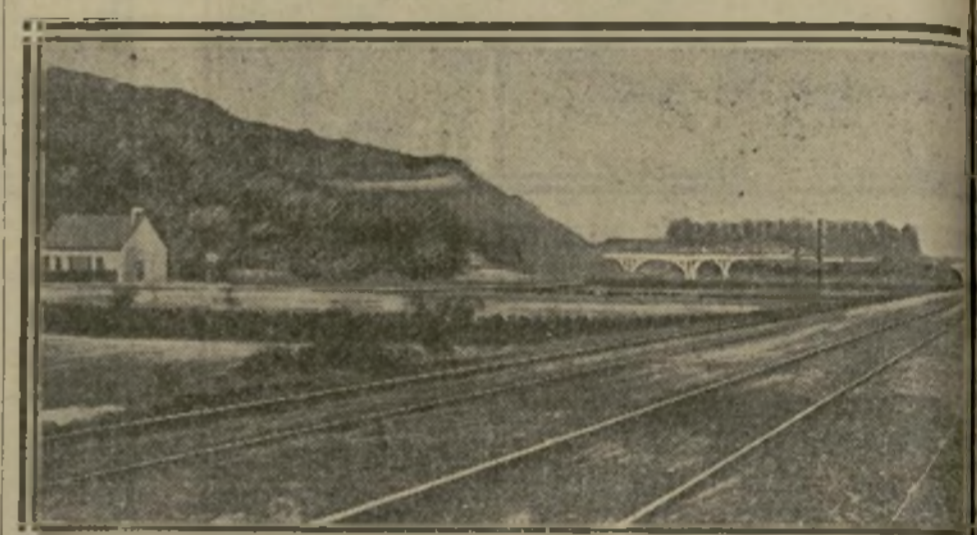
PLUS DE 20 MORTS. — PLUS DE 100 BLESSÉS

Le rapide de Genève est arrivé à la vitesse de 94 kilomètres à l'heure sur le Simplon-Express arrêté en pleine voie au milieu de la nuit.

La locomotive et les cinq premières voitures du train tamponneur ont escaladé et écrasé les derniers wagons du rapide de Bucarest.

Les survivants de cette horrible catastrophe ont passé la nuit à organiser le sauvetage des blessés.

Le nombre exact et l'identité des morts ne seront connus qu'aujourd'hui.



LA LIGNE DROITE OU SE PRODUISIT L'ACCIDENT

Au cours du dernier trimestre, nous avions eu un nombre insolite d'accidents de chemin de fer plus ou moins graves. Pendant le mois qui vient de s'écouler, nous bénéficions d'une situation plus normale.

La sécurité ne devait malheureusement pas tarder à être troublée de la plus grave façon. A peine enlons-nous en novembre qu'une terrible catastrophe vient semer le deuil dans près de deux cents familles.

Lundi soir, à 10 h. 30, c'est-à-dire deux heures environ après avoir quitté la gare de Lyon P.-L.-M., le Simplon-Express, qui fait le service de Paris-Bucarest, dépassait la gare de Pont-sur-Yonne, dernière station avant Sens, et stoppait en pleine voie, on ne sait encore pourquoi, au kilomètre 104. Le poste télégraphique de Villeneuve-en-Tonnes techniques le poste de bloc, sous la protection duquel se trouvait le Simplon-Express, devait faire les signaux réglementaires indiquant que la voie était libre. Cependant, le rapide 661, Paris-Genève, parti, lui aussi, de la gare de Lyon dix minutes après Paris-Bucarest, brisa les signaux, et, lancé à une vitesse de 94 kilomètres à l'heure, il alla donner, avec une violence qui peut s'imaginer, contre les voitures de queue du Simplon-Express.

En effet, le train de Genève 661, qui tamponna le Simplon-Express, avait franchi les signaux de la gare de Pont-sur-Yonne et ceux du poste de bloc du kilomètre 104-5, qui devaient être à l'arrêt car ils fonctionnaient normalement, et étaient les agents entendus. L'insécurité se produisit au moment où la voie était libre, et, en attendant que la voie soit rétablie, est détournée par Moret et les targes.

Une observation, pour terminer. En présence de cette nouvelle catastrophe, survenant après tant d'autres, on ne peut se empêcher d'être surpris que, dans l'état actuel de la science, on ne soit pas parvenu à employer des signaux suffisamment clairs, suffisamment nombreux, suffisamment à rendre, pour ainsi dire, impénétrables de pareils malheurs.

La nuit tragique

Un effroyable enchevêtrement se produisit.

La locomotive et les cinq premières voitures du train tamponneur montèrent sur le rapide, et, à la suite, le wagon-restauration, qui avait lui-même « télescopé » un sleeping-car du Simplon-Express, se bruyèrent, pour ainsi dire, brisées en mille pièces, sur une autre voie ou un train de colportage vint, au instant plus tard, augmenter encore le tragique désastre. Le feu, une heure d'épouvante et de mort. Dans la nuit, au milieu de l'entrechoc des corps, monaient les débris des wagons, les plaintes des blessés, les cris de terreur des femmes et des enfants.

Les agents des deux trains et les voyageurs indéniables se débattaient vers le village pour demander du secours, et l'on organisa, en bœuf que moi, le débâclement de l'amas informe de débris sous lequel, hélas ! gisaient de nombreuses victimes.

Ce fut seulement au lever du jour qu'on put se rendre un compte exact de l'importance de la catastrophe. Dix cadavres déjà avaient été rangés le long du remblai, et on n'osait pas supputer le nombre de ceux qui pouvaient être ensevelis sous les débris. On parlait d'une dizaine encore. Nous savons maintenant que le nombre est dépassé de plus du double.

Les travaux de sauvetage et de débâclement ont continué pendant toute la journée.

Les morts furent transportés à la gare de Pont-sur-Yonne. Les blessés les plus grièvement atteints furent évacués sur l'hôpital de Sens, tandis qu'une trentaine de blessés légers — dont le cuisinier du wagon-restauration du Simplon-Express — étaient dirigés sur Montereau et de la gare de Paris, et que la municipalité de Sens organisait sur place une colonne volante de secours.

Plus de 20 morts, plus de 100 blessés

D'après les dernières nouvelles reçues dans la soirée, on compterait plus de vingt morts et une centaine de blessés, dont quarante-sept atteints de blessures graves. L'un de ces derniers, M. Jean Dupuis, demeurant à Genève, rue des Caroubiers, a expiré en arrivant à l'hôpital.

Nous avons dit qu'un wagon-poste était atterré au Simplon-Express. Ce wagon a été pulvérisé, et cinq seulement des postiers qui y étaient de service demeurent sains et saufs.

Les cadavres n'ayant pu être encore identifiés, on ne connaît pas aujourd'hui la nombre liste des victimes. On sait seulement, et le détail est entre tous douloureux, que de nombreux voyageurs du train tamponneur revenaient des régions du Nord où ils étaient allés faire un pèlerinage sur les tombes de nos soldats à l'occasion de la Toussaint.

Aucun employé de la Compagnie, ni le mécanicien, ni le chauffeur du train tamponneur, ni le serre-frein du train tamponneur, ne se trouve parmi les blessés.

Accident évité

Un autre accident faillit se produire : le train parti de Laroche, à 21 h. 12, dans la direction de Paris, s'arrêta à quelques mètres seulement du lieu de l'accident. Le disque était libre, et les fils qui l'action-

STOCK CONSIDÉRABLE
Bureaux américains et français
Châssis, moteurs, tableaux
NOS SUIVANTS
une méthode de travail
provenant de nos ingénieurs
CHASSIS à 1.200 francs
Série de moteurs de 100 CV
Série de moteurs de 150 CV
Série de moteurs de 200 CV
Série de moteurs de 250 CV
Série de moteurs de 300 CV
Série de moteurs de 350 CV
Série de moteurs de 400 CV
Série de moteurs de 450 CV
Série de moteurs de 500 CV
Série de moteurs de 550 CV
Série de moteurs de 600 CV
Série de moteurs de 650 CV
Série de moteurs de 700 CV
Série de moteurs de 750 CV
Série de moteurs de 800 CV
Série de moteurs de 850 CV
Série de moteurs de 900 CV
Série de moteurs de 950 CV
Série de moteurs de 1000 CV
Série de moteurs de 1050 CV
Série de moteurs de 1100 CV
Série de moteurs de 1150 CV
Série de moteurs de 1200 CV
Série de moteurs de 1250 CV
Série de moteurs de 1300 CV
Série de moteurs de 1350 CV
Série de moteurs de 1400 CV
Série de moteurs de 1450 CV
Série de moteurs de 1500 CV
Série de moteurs de 1550 CV
Série de moteurs de 1600 CV
Série de moteurs de 1650 CV
Série de moteurs de 1700 CV
Série de moteurs de 1750 CV
Série de moteurs de 1800 CV
Série de moteurs de 1850 CV
Série de moteurs de 1900 CV
Série de moteurs de 1950 CV
Série de moteurs de 2000 CV
Série de moteurs de 2050 CV
Série de moteurs de 2100 CV
Série de moteurs de 2150 CV
Série de moteurs de 2200 CV
Série de moteurs de 2250 CV
Série de moteurs de 2300 CV
Série de moteurs de 2350 CV
Série de moteurs de 2400 CV
Série de moteurs de 2450 CV
Série de moteurs de 2500 CV
Série de moteurs de 2550 CV
Série de moteurs de 2600 CV
Série de moteurs de 2650 CV
Série de moteurs de 2700 CV
Série de moteurs de 2750 CV
Série de moteurs de 2800 CV
Série de moteurs de 2850 CV
Série de moteurs de 2900 CV
Série de moteurs de 2950 CV
Série de moteurs de 3000 CV
Série de moteurs de 3050 CV
Série de moteurs de 3100 CV
Série de moteurs de 3150 CV
Série de moteurs de 3200 CV
Série de moteurs de 3250 CV
Série de moteurs de 3300 CV
Série de moteurs de 3350 CV
Série de moteurs de 3400 CV
Série de moteurs de 3450 CV
Série de moteurs de 3500 CV
Série de moteurs de 3550 CV
Série de moteurs de 3600 CV
Série de moteurs de 3650 CV
Série de moteurs de 3700 CV
Série de moteurs de 3750 CV
Série de moteurs de 3800 CV
Série de moteurs de 3850 CV
Série de moteurs de 3900 CV
Série de moteurs de 3950 CV
Série de moteurs de 4000 CV
Série de moteurs de 4050 CV
Série de moteurs de 4100 CV
Série de moteurs de 4150 CV
Série de moteurs de 4200 CV
Série de moteurs de 4250 CV
Série de moteurs de 4300 CV
Série de moteurs de 4350 CV
Série de moteurs de 4400 CV
Série de moteurs de 4450 CV
Série de moteurs de 4500 CV
Série de moteurs de 4550 CV
Série de moteurs de 4600 CV
Série de moteurs de 4650 CV
Série de moteurs de 4700 CV
Série de moteurs de 4750 CV
Série de moteurs de 4800 CV
Série de moteurs de 4850 CV
Série de moteurs de 4900 CV
Série de moteurs de 4950 CV
Série de moteurs de 5000 CV
Série de moteurs de 5050 CV
Série de moteurs de 5100 CV
Série de moteurs de 5150 CV
Série de moteurs de 5200 CV
Série de moteurs de 5250 CV
Série de moteurs de 5300 CV
Série de moteurs de 5350 CV
Série de moteurs de 5400 CV
Série de moteurs de 5450 CV
Série de moteurs de 5500 CV
Série de moteurs de 5550 CV
Série de moteurs de 5600 CV
Série de moteurs de 5650 CV
Série de moteurs de 5700 CV
Série de moteurs de 5750 CV
Série de moteurs de 5800 CV
Série de moteurs de 5850 CV
Série de moteurs de 5900 CV
Série de moteurs de 5950 CV
Série de moteurs de 6000 CV
Série de moteurs de 6050 CV
Série de moteurs de 6100 CV
Série de moteurs de 6150 CV
Série de moteurs de 6200 CV
Série de moteurs de 6250 CV
Série de moteurs de 6300 CV
Série de moteurs de 6350 CV
Série de moteurs de 6400 CV
Série de moteurs de 6450 CV
Série de moteurs de 6500 CV
Série de moteurs de 6550 CV
Série de moteurs de 6600 CV
Série de moteurs de 6650 CV
Série de moteurs de 6700 CV
Série de moteurs de 6750 CV
Série de moteurs de 6800 CV
Série de moteurs de 6850 CV
Série de moteurs de 6900 CV
Série de moteurs de 6950 CV
Série de moteurs de 7000 CV
Série de moteurs de 7050 CV
Série de moteurs de 7100 CV
Série de moteurs de 7150 CV
Série de moteurs de 7200 CV
Série de moteurs de 7250 CV
Série de moteurs de 7300 CV
Série de moteurs de 7350 CV
Série de moteurs de 7400 CV
Série de moteurs de 7450 CV
Série de moteurs de 7500 CV
Série de moteurs de 7550 CV
Série de moteurs de 7600 CV
Série de moteurs de 7650 CV
Série de moteurs de 7700 CV
Série de moteurs de 7750 CV
Série de moteurs de 7800 CV
Série de moteurs de 7850 CV
Série de moteurs de 7900 CV
Série de moteurs de 7950 CV
Série de moteurs de 8000 CV
Série de moteurs de 8050 CV
Série de moteurs de 8100 CV
Série de moteurs de 8150 CV
Série de moteurs de 8200 CV
Série de moteurs de 8250 CV
Série de moteurs de 8300 CV
Série de moteurs de 8350 CV
Série de moteurs de 8400 CV
Série de moteurs de 8450 CV
Série de moteurs de 8500 CV
Série de moteurs de 8550 CV
Série de moteurs de 8600 CV
Série de moteurs de 8650 CV
Série de moteurs de 8700 CV
Série de moteurs de 8750 CV
Série de moteurs de 8800 CV
Série de moteurs de 8850 CV
Série de moteurs de 8900 CV
Série de moteurs de 8950 CV
Série de moteurs de 9000 CV
Série de moteurs de 9050 CV
Série de moteurs de 9100 CV
Série de moteurs de 9150 CV
Série de moteurs de 9200 CV
Série de moteurs de 9250 CV
Série de moteurs de 9300 CV
Série de moteurs de 9350 CV
Série de moteurs de 9400 CV
Série de moteurs de 9450 CV
Série de moteurs de 9500 CV
Série de moteurs de 9550 CV
Série de moteurs de 9600 CV
Série de moteurs de 9650 CV
Série de moteurs de 9700 CV
Série de moteurs de 9750 CV
Série de moteurs de 9800 CV
Série de moteurs de 9850 CV
Série de moteurs de 9900 CV
Série de moteurs de 9950 CV
Série de moteurs de 10000 CV
Série de moteurs de 10050 CV
Série de moteurs de 10100 CV
Série de moteurs de 10150 CV
Série de moteurs de 10200 CV
Série de moteurs de 10250 CV
Série de moteurs de 10300 CV
Série de moteurs de 10350 CV
Série de moteurs de 10400 CV
Série de moteurs de 10450 CV
Série de moteurs de 10500 CV
Série de moteurs de 10550 CV
Série de moteurs de 10600 CV
Série de moteurs de 10650 CV
Série de moteurs de 10700 CV
Série de moteurs de 10750 CV
Série de moteurs de 10800 CV
Série de moteurs de 10850 CV
Série de moteurs de 10900 CV
Série de moteurs de 10950 CV
Série de moteurs de 11000 CV
Série de moteurs de 11050 CV
Série de moteurs de 11100 CV
Série de moteurs de 11150 CV
Série de moteurs de 11200 CV
Série de moteurs de 11250 CV
Série de moteurs de 11300 CV
Série de moteurs de 11350 CV
Série de moteurs de 11400 CV
Série de moteurs de 11450 CV
Série de moteurs de 11500 CV
Série de moteurs de 11550 CV
Série de moteurs de 11600 CV
Série de moteurs de 11650 CV
Série de moteurs de 11700 CV
Série de moteurs de 11750 CV
Série de moteurs de 11800 CV
Série de moteurs de 11850 CV
Série de moteurs de 11900 CV
Série de moteurs de 11950 CV
Série de moteurs de 12000 CV
Série de moteurs de 12050 CV
Série de moteurs de 12100 CV
Série de moteurs de 12150 CV
Série de moteurs de 12200 CV
Série de moteurs de 12250 CV
Série de moteurs de 12300 CV
Série de moteurs de 12350 CV
Série de moteurs de 12400 CV
Série de moteurs de 12450 CV
Série de moteurs de 12500 CV
Série de moteurs de 12550 CV
Série de moteurs de 12600 CV
Série de moteurs de 12650 CV
Série de moteurs de 12700 CV
Série de moteurs de 12750 CV
Série de moteurs de 12800 CV
Série de moteurs de 12850 CV
Série de moteurs de 12900 CV
Série de moteurs de 12950 CV
Série de moteurs de 13000 CV
Série de moteurs de 13050 CV
Série de moteurs de 13100 CV
Série de moteurs de 13150 CV
Série de moteurs de 13200 CV
Série de moteurs de 13250 CV
Série de moteurs de 13300 CV
Série de moteurs de 13350 CV
Série de moteurs de 13400 CV
Série de moteurs de 13450 CV
Série de moteurs de 13500 CV
Série de moteurs de 13550 CV
Série de moteurs de 13600 CV
Série de moteurs de 13650 CV
Série de moteurs de 13700 CV
Série de moteurs de 13750 CV
Série de moteurs de 13800 CV
Série de moteurs de 13850 CV
Série de moteurs de 13900 CV
Série de moteurs de 13950 CV
Série de moteurs de 14000 CV
Série de moteurs de 14050 CV
Série de moteurs de 14100 CV
Série de moteurs de 14150 CV
Série de moteurs de 14200 CV
Série de moteurs de 14250 CV
Série de moteurs de 14300 CV
Série de moteurs de 14350 CV
Série de moteurs de 14400 CV
Série de moteurs de 14450 CV
Série de moteurs de 14500 CV
Série de moteurs de 14550 CV
Série de moteurs de 14600 CV
Série de moteurs de 14650 CV
Série de moteurs de 14700 CV
Série de moteurs de 14750 CV
Série de moteurs de 14800 CV
Série de moteurs de 14850 CV
Série de moteurs de 14900 CV
Série de moteurs de 14950 CV
Série de moteurs de 15000 CV
Série de moteurs de 15050 CV
Série de moteurs de 15100 CV
Série de moteurs de 15150 CV
Série de moteurs de 15200 CV
Série de moteurs de 15250 CV
Série de moteurs de 15300 CV
Série de moteurs de 15350 CV
Série de moteurs de 15400 CV
Série de moteurs de 15450 CV
Série de moteurs de 15500 CV
Série de moteurs de 15550 CV
Série de moteurs de 15600 CV
Série de moteurs de 15650 CV
Série de moteurs de 15700 CV
Série de moteurs de 15750 CV
Série de moteurs de 158

L'HOMME QUI A TROP RAISON

LES RESPONSABLES DE LA GUERRE

M. DE BETHMANN-HOLLWEG
PROTESTE CONTRE LE REPROCHE
D'AVOIR JOUÉ DOUBLE JEU

Il déclare que la démission du
ministère Briand le rendit fort
sceptique sur les chances d'une
démarche pour la paix.

BALF, 4 novembre. — On télégraphie de Berlin : —

Malgré une abondante chute de neige rendant très difficile la circulation dans les rues de la capitale, l'intérêt témoigné pour la deuxième séance de la sous-commission d'enquête sur les responsabilités n'a pas été moindre aujourd'hui que lors de la première séance.

M. de Bethmann-Hollweg arriva parmi les premiers, une grosse serviette sous le bras. L'ancien chancelier rapidement déclara qu'il ne voterait pas le dernier, disant que la démission du ministre Briand l'avait rendu plus sceptique encore sur les chances d'une démarche en faveur de la paix.

Quant à l'ambassadeur Gerard, M. de Beth-

mann-Hotlweg déclare que, bien qu'il ait été interrogé par lui après chacune des séances du Reichstag, il ne lui fit jamais de propositions concrètes de paix.

« La question du président Wurmuth. « Le ministre des Affaires étrangères austro-hongrois Burian et le gouvernement austro-hongrois avaient-ils été tenus au courant d'une démarche de paix? » le témoin répondit négativement. Il ajouta que Burian, en raison de son penchant pour l'Étente, ne fut pas considéré comme apte à jouer

M. de Bethmann-Hollweg protesta: particulièrement contre le reproche d'avoir joué à ce moment un double jeu. Ce reproche, dit-il, serait mérité s'il avait travaillé en faveur de la guerre sous-marine à outrance. En outre, on savait, à Washington, de quoi il s'agissait.

la guerre sous-marine à outrance. M. de
Bethmann-Hollweg déclare que le refus de
l'Entente, et particulièrement la forme de
ce refus, avait rendu à l'Allemagne son en-
tière liberté de mouvement.

**Les élections municipales
anglaises**

LONDRES, 4 novembre. — Les élections

de Londres donnent les résultats définitifs suivants :
600 réformateurs municipaux ; 565 travailleurs ; 149 progressistes ; 14 indépendants ; 5 anciens soldats ou marins.
Les travaillistes ont aussi gagné de nombreux sièges en province.

La Renaissance publie demain un document du plus haut intérêt. Il est intitulé « La Vérité sur l'offensive du 16 avril 1917 » et il est signé « Paul Painlevé ». C'est donc une contribution d'une valeur inestimable à la reconstitution historique de l'un des principaux événements militaires de la guerre de 1914-1918.

avec des faits, des chiffres et des pièces officielles sa réponse à la question si troublante : « Comment et par qui a été arrêtée l'offensive du 16 avril ? » Il passe en revue avec des précisions inédites les crises de commandement, la paralysie de l'armée

... du ministre de la Guerre avec G. G. G. L'expose avec une clarté puis-
sante la bataille et les journées qui s'en-
virent. L'ouvrage des pages émouvantes
à l'état-morale de la troupe après le drame
donne l'impression de pessimisme de décep-
tion de colère apportée à l'arrière par
la correspondance des combattants. »
L'ouvrage qui fait de l'offensive du
16 avril, conclut, une grandiose et déci-
sive victoire interrompue par l'intrusion
du pouvoir civil est une des plus auda-

cieuses impostures dont l'histoire nous offre l'exemple. »

LE RAPIDE DE GENÈVE

L'ENVOYE SPECIAL D'«EXCELSIOR»
 ain tant; nneur; à gauche, les débris de wa-
 wagon-lits cétoncé du Simplon-Express.
 victimes — 4. Le dépôt mortuaire de Villeneuve de Madi...

l'acon la forme au paquet, la souleva comme le plus léger fardeau, et la déposa délicatement sur la plate-forme. Après quoi, il tira le cordon, et l'autobus se remua en marche. Le conducteur, vociférant, jurant, courant, s'était mis à la poursuite de la voiture. Mais Gérard, le parapluie en arrêt, en attendant l'accès. Et chaque fois que le conducteur s'approchait du marchepied, et se disposait à y grimper, il le tenait à distance d'un coup de poigne, en lui criant :

— "Est complet!... Il n'y a de place sur la plate-forme que pour huit personnes!..."

Et il l'obligea à courir jusqu'au prochain arrêt, où nous descendîmes, et où se trouvait justement un kiosque-bureau. Quand nous fûmes à terre, il dit au conducteur :

— Vous pouvez monter, maintenant... R
y a de la place...
Puis il se dirigea vers le bureau, suivit par
celui-ci qui, malgré son essoufflement, proféra
des menaces. Avant qu'il eût pu les mettre
à exécution, Gérard s'était déjà adressé au
contrôleur :
— Veuillez avoir l'obligeance de me dres
ser une contravention pour les faits que je vais
vous exposer.
Et le mit au courant de ce qui s'était
passé. Puis se tournant vers le conducteur :
— Je crois, mon ami, n'avoir rien oublié...
Vous pouvez donc rejoindre votre voiture.
Comme le conducteur s'éloignait en gro
melant, Gérard dit au contrôleur, quelque peu
interloqué :
— Je suis à votre disposition...
— C'est que, fit celui-ci, il nous (aurait)
un agent...
— Rien de plus juste... Allez donc es

chercher un...
— Je ne puis quitter mon bureau...
— Nous attendons donc qu'il en passe
un par ici...
Le contrôleur prit un air bonhomme :
— Au fond, ce n'est pas très sérieux, cette
affaire...
— Pas très sérieux... Mais remarquez
Monsieur le contrôleur, que j'ai joué sur les
mots, et qu'en réalité j'ai violé le règlement
de la Compagnie...
— Oh! pour cette fois-ci, on ne vous dira
rien...
— Bien... Veuillez alors me donner le ré
gistre des réclamations...
— Mais...

— Je vous mets en demeure de me donner le registre des réclamations.
— Le voici...

Et Gérard, d'une belle écriture posée, rédigea un réclamat on contre le contrôleur, qui avait refusé de dresser une contravention au sieur Gérard, demeurant telle rue, tel numéro pour violation reconnue du règlement de la Compagnie. Puis il signa du nom de Gérard et ajouta la même rue et le même numéro qu'il avait déjà spécifiés dans son libellé. Il salua très poliment le contrôleur, me prit sous le bras et me conduisit en haut de la rue.

— Vois-tu, mon vieux, même quand on a tort, il faut toujours avoir raison.

Adrien VELY.

actuellement déclarées pour le département de la Seine.

Enfin, la liste du Parti socialiste (S.F.I.O.) a été définitivement constituée comme suit : MM. Cachin, Groussier, Sembat, Bergery, Deslinières, Léopold Faure, Foix, Raymond Lefebvre, Levannier, Mesoleau, Daniel Benoit, Thys, Vaillant-Couturier.

Le quatorzième scrutin a été réservé aux députés qu'on ne s'est pas conduits. Il déclaré à ses amis qu'il désire continuer à représenter son quartier au Conseil municipal.

M. Lucien Le Fort, ancien député de Paris, est réélu sur la liste du Bloc républicain d'Auche, avec M. le général Sarraute, député sortant.

Le quatorzième scrutin a été réservé aux députés qu'on ne s'est pas conduits. Il déclaré à ses amis qu'il désire continuer à représenter son quartier au Conseil municipal.

M. Lucien Le Fort, ancien député de Paris, est réélu sur la liste du Bloc républicain d'Auche, avec M. le général Sarraute, député sortant.

Le quatorzième scrutin a été réservé aux députés qu'on ne s'est pas conduits. Il déclaré à ses amis qu'il désire continuer à représenter son quartier au Conseil municipal.

M. Lucien Le Fort, ancien député de Paris, est réélu sur la liste du Bloc républicain d'Auche, avec M. le général Sarraute, député sortant.

UN MANIFESTE DES SPORTIFS

Le Syndicat des sportifs a lancé un manifeste à l'occasion des élections. Après avoir exposé le programme de ses revendications, il demande à ses membres d'inscrire sur leurs bulletins de vote les noms des candidats dévoués à la cause sportive.

LE PERSONNEL ELECTORAL

La commission électorale, instituée sous la présidence de M. le président du tribunal civil, demande 300 écrivains et 100 plumes, annuellement. S'adresser à M. Broche, directeur de l'Facteur du Commerce, Salle Saint-Jean, à l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

DANS LA SEINE-ET-OISE
M. Aristide Prat, député sortant, a formé une liste de défense économique et agricole, avec MM. La Bastide, Bohléy, Schreck, Jolly et Galt.
MM. André Lebey, député sortant, et Féciers ont formé une liste socialiste dissidente.

DANS LES ARDENNES
M. Léon Charpentier, député sortant, mau-
tient la décision de ne pas se représenter qu'il
avait annoncée au congrès de Charleville.

DANS LE DOUBT
M. Adolphe Girod, député sortant, est revenu sur sa décision de ne pas se représenter ; il est donc candidat sur la liste démocratique à la place du docteur Renaud, qui se retire.

M. Barthou a adressé à ses électeurs une profession de foi, dont voici un extrait :

« La République est inséparable des lois qui ont assuré l'indépendance de l'Etat et la neutralité de l'école ; nous ne nous prêterons ni leur abrogation détournée ni à leur application

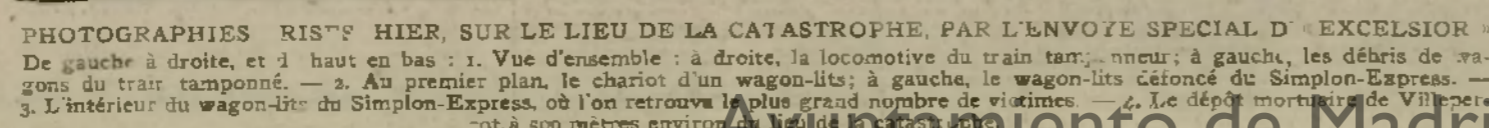
« La réforme administrative, que seuls un

Malgré peuvent rendre féconde, ne suffira pas à améliorer les mœurs politiques. Il faut frapper plus haut en revisant la Constitution elle-même. Nous voulons que le pouvoir exécutif sacrifie jusqu'ici aux crantes d'une dictature impossible, recouvre les droits nécessaires, ave-

Situations

Brochure envoyée franco
BIGIER rue de Rivoli, 53, PARIS

18



Ayuntamiento de Madrid
